

La Gazette des Chalets

Journal de l'association du quartier Chalets-Roquelaine
www.chalets-roquelaine.fr - n°107 - Automne 2021

Le quartier où on se dit bonjour

Les vacances sont terminées, nous voilà de retour dans notre quartier préféré. Hélas, la pandémie est toujours là. Les embrassades et les poignées de main sont toujours déconseillées. On peut se toucher les coudes ou les avant-bras, mais ce n'est pas franchement affectueux...

Alors comment saluer lorsqu'on rencontre des amis, que l'on croise des inconnus dans la rue, ou que l'on entre dans un commerce ? Eh bien, on dit bonjour, et la ou les personnes à qui s'adresse ce salut répondent la même chose. *Bonjour* est le terme le plus communément utilisé dans la langue française pour saluer une connaissance ou une personne inconnue. Prononcer *Bonjour* est une forme de politesse et d'affirmation du lien social. Mais, plus encore, comme disait le Jean Valjean des *Misérables* : « Être des gens qui vivent, qui se disent bonjour, qui s'appellent dans le jardin, c'est doux. »

Il est très agréable à vivre, c'est ce que pensent 99 % des 716 habitants ayant répondu à notre grande enquête de l'automne 2019. Ils sont 96,8 % à le recommander à leurs amis.

Ce plébiscite est sûrement dû à la qualité du lien qui y régit la vie sociale. Rappelez-vous les concerts chaque soir lors de la première phase du confinement.

Dire bonjour à ceux que l'on connaît - les voisins proches, les parents d'élèves croisés chaque jour devant les écoles, les habitués de la boulangerie ou du marchand de journaux - c'est facile et c'est une première étape. Dire bonjour à ceux que l'on ne connaît pas, ou à ceux qui, peut-être, ne répondront jamais, c'est plus difficile...

Mais pourquoi ne pas essayer ? Comme dans un village (notre quartier n'en est-il pas un ?), comme en montagne, saluons-nous et sourions-nous !

Vous verrez, cela change la vie...

Le Bureau

Que vient donc faire le quartier Chalets-Roquelaine dans tout cela ?

L'assemblée générale de l'Association aura lieu le jeudi 14 octobre à 20h30 à la maison de quartier. Elle élira un nouveau conseil d'administration, candidatures bienvenues ! Ce sera aussi l'occasion de débattre de nos actions et de nos projets.

Visite du quartier avant apéro Samedi 9 octobre rendez-vous à 9h30 place de la Concorde. Histoire du quartier, peuplement et architecture.

Merci à Paul Toumon

Sommaire n°107 - Automne 2021

- 1 Le quartier où on se dit bonjour - AG 2021 - Visite
- 2 12 dark kitchens aux Chalets ?
- 3 Les décrotoirs du quartier
- 4 Pascal, musicien spécialiste du chant traditionnel,
- 5 Ecoloragots
- 6 Dark kitchens, qu'ès acò ?
- 7 Pub
- 8 Brèves - Billet d'humeur

Comité de rédaction pour ce numéro :
F. Aubry, J-L Ducassé, M-L Ichanjou,
A. Roy, B. Verdier

Mise en page : M-L Ichanjou, A. Roy
Courriel : gazettedeschalets@chalets-roquelaine.fr

7 bd Matabiau - 31000 Toulouse

Tirage : 3000 exemplaires

Impression : Equinox

Directeur de la publication : A. Roy

Douze dark kitchens aux Chalets

Au mois de juin dernier, on apprenait l'installation de 12 *dark kitchens*, (cf. page 6 pour une présentation sommaire de ce concept), au 32bis de l'avenue Honoré Serres, dans des locaux précédemment occupés par un restaurant puis un café-bar, fermé après des plaintes de la part des riverains à cause de ses nuisances sonores nocturnes. Le projet de *dark kitchens* est porté par des investisseurs qui n'ont aucune expérience de la restauration et dont le domaine de compétence est le numérique. Suite à cette annonce, un collectif de riverains lançait une pétition demandant à la mairie de Toulouse de rejeter ce projet

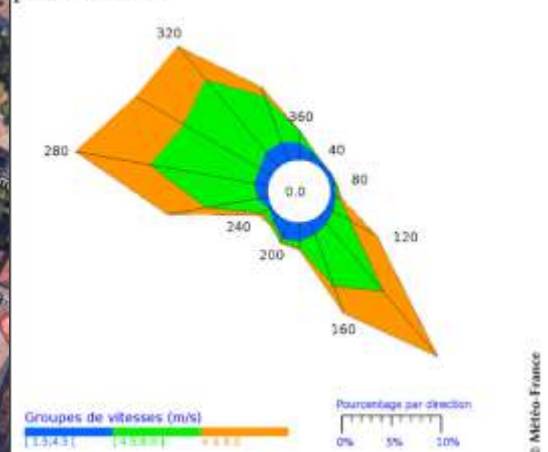
(<http://chng.it/SHYct7tkrv>). Il justifiait cette requête par les différentes nuisances, notamment sonores et olfactives, que ce projet pouvait engendrer. La presse nationale et régionale s'emparait de cette pétition, certains articles, peut-être maladroitement rédigés, semblaient faire plus le procès des pétitionnaires que de l'information à ses lecteurs – ainsi, cet article paru le 23 juillet dans la presse locale, dont l'un des intertitres était ainsi libellé : *Des habitants inquiets, déterminés, et fermés à la discussion*. Dans le même temps, les pétitionnaires prenaient contact avec notre association, nous demandant de les aider dans leurs

d'installation équivalente dans d'autres villes et des nuisances ainsi générées (voir par exemple l'article du *Monde* en date du 16/07/2021 intitulé « *En Espagne, les riverains protestent contre les « cuisines fantômes* »). Les représentants de la mairie ont répondu n'avoir aucun moyen juridique pour empêcher ce type d'installation et, de ce fait, ne pas pouvoir effectuer d'actions préventives. D'après eux, le projet ne modifie en rien la destination des locaux et ne nécessite donc pas, de la part des investisseurs, le dépôt d'une demande de travaux à l'urbanisme. Ils ont alors conseillé aux pétitionnaires d'effectuer des actions curatives... Ils ont aussi précisé ne pas souhaiter s'opposer à un projet d'activités économiques, qui, d'après eux, ne devrait présenter aucune nuisance s'il est bien encadré. Ils ont par ailleurs indiqué avoir reçu une demande de dépôt d'enseigne qui était en cours d'instruction au moment du rendez-vous. Les porteurs du projet ont aussi effectué une demande aux ABF (Architecte des Bâtiments de France) pour la modification de la façade de l'immeuble, opération qui selon l'ampleur pourrait nécessiter l'autorisation des copropriétaires (loi n° 65-557 du 10 juillet 1965 fixant le statut de la copropriété des immeubles bâtis), mais qui aurait reçu l'aval de l'ABF.

nourriture qui seront livrés à l'arrière du bâtiment rue Alexandre-Cabanel, les jours et heures d'ouverture des cuisines, le nombre des repas à livrer par jour, le nombre des livreurs et leur moyen de locomotion, le volume des déchets et celui des émanations (oxydes d'azote, particules, odeurs). Dans notre appel, nous avons indiqué qu'une absence de vent provoquera l'étalement de ces émanations sur le Collège des Chalets et les habitations voisines, que les vents dominants d'ouest-NO, les orienteront vers les écoles du quartier (Saint-Hilaire, école du Nord et, au-delà, lycées Ozenne et Saint-Sernin...) et que le vent d'Autan les poussera vers les bâtiments du Conseil Départemental. Nous avons aussi souhaité que cette étude pose la question des retombées économiques d'une telle implantation sur les restaurants voisins, nombreux sur l'avenue. En effet, les *dark kitchens* bénéficient d'une TVA à 5 % contrairement aux restaurants pour qui elle est de 20 %. Enfin, nous avons souligné que la livraison des repas poussera les habitants à rester chez eux au lieu de favoriser une vie sociale faite d'échanges, comme la défend notre association. Relancés, les conseillers départementaux du quartier ont indiqué « qu'ils ne pouvaient qu'avoir des réticences pour ce



Normale de la Rose des Vents à Toulouse établie à partir du vent maximal quotidien à 10 mètres moyenné sur 10 minutes - période 1981/2010



démarches. Nous avons relayé leur pétition dans le Chalets Flash n° 100 du 30 juin.

Suite à leur demande, les pétitionnaires ont été reçus début juillet par Mme Adoue-Bielsa, maire du quartier, et par M. Arzac et Mme Duquesne, tous deux en charge du commerce à la Mairie. Ils y ont exposé leurs griefs contre ce type d'implantation et les ont argumentés avec des exemples

Suite à la saisine de notre association par les pétitionnaires, nous avons fait appel au Président du Conseil Départemental qui a la responsabilité du Collège tout proche pour qu'une étude d'impact soit réalisée avant l'installation de ces 12 cuisines. Nous avons demandé que cette étude analyse le modèle économique utilisé en considérant le volume des intrants, c'est-à-dire les produits à transformer en

type de projet. » C'est maigre...

Florent Aubry et Alain Roy

Voir également en page 6 :
Dark kitchen, qu'ès acò ?

Les décrottoirs du quartier

Dans la série consacrée au « petit patrimoine urbain » de notre quartier, après l'article sur les chasse-moyeux paru dans le numéro 106 de *La Gazette*, nous nous intéressons aujourd'hui à un ustensile spécifique aux bipèdes et qui eut son heure de gloire il y a quelque temps.

Gratte-pieds, grattoir, décrottoir, plusieurs mots existent pour désigner cet appendice qui nous renvoie à un mode de vie et une époque où les rues de notre quartier n'étaient pas encore bitumées et où les trottoirs n'existaient pas tous. Le gratte-pieds est un peu ce qu'est le marteau à la porte, la rampe à l'escalier. Il est indissociable du seuil de la maison bourgeoise. C'est un accessoire aujourd'hui désuet, voire inutile, mais combien évocateur d'une époque où les rues pouvaient se transformer vite en un bourbier infranchissable.

Ils sont bien modestes, tellement bas qu'on ne les remarque plus. Souvent il ne reste qu'un morceau de ferraille qui dépasse du mur, qu'on a oublié d'enlever dirait-on, qui a dû servir à quelque chose autrefois (photo 1 & 2)... D'autres, pas bien nombreux, sont repeints et gardent encore leur forme d'origine.

Les décrottoirs de notre quartier ont été estimés à plus de 150 lors d'une étude publiée en 2010. Certes, parfois il faut deviner, sous le métal rouillé et tordu, que cet objet bien utile a eu son heure de gloire, tout brillant du raclage des dessous de chaussures (photo 3). Au XIX^{ème} siècle, toutes les rues n'étaient pas encore pavées dans les nouveaux quartiers situés en bordure et au-delà des boulevards. Il s'agissait souvent de terre battue mélangée, au mieux, à des pierres concassées ou à des remblais provenant des chantiers. Lorsqu'il pleuvait, les rues inondées devenaient boueuses. Il était donc nécessaire d'avoir « à sa botte » ce petit élément en fer forgé qui s'accrochait au soubassement de la façade. On pouvait ainsi se débarrasser, avant de pénétrer chez soi, de la boue collante et grasse qui ourlait chaussures et sabots. Le décrottoir, chez nous, est fiché dans le mur, à droite ou à gauche de l'entrée, parfois un de chaque côté, à quelques 15 ou 20 centimètres du sol. On grattait ses chaussures face au mur, alors que dans d'autres villes ce pouvait être fait en parallèle, parfois sur l'instrument planté dans le sol. Dans un premier temps, les décrottoirs paraissent assez divers dans leur forme. En fait, l'observation attentive permet de s'apercevoir que beaucoup ont perdu une partie de leur état d'origine au point de les rendre méconnaissables.

Le plus souvent, ils sont réduits à une simple lame de fer (photo 4) ou de fonte en demi-cercle (photo 5), mais il s'en trouve d'ornés de festons (photos 6, 7) ou d'une console à double volute (photo 8). Attention, leur saillie ne devait pas dépasser celle de l'emmarchement côté rue, afin qu'ils n'occasionnent pas de gêne pour les passants. Leur usure aujourd'hui témoigne d'un usage qui s'est prolongé assez tard dans les quartiers comme le nôtre ouvert à l'époque sur la campagne présente au-delà des boulevards et du canal (photo 9).

Peut-être parce qu'il est solidement scellé dans les murs, ce petit patrimoine a résisté au temps. Cependant, bon nombre de décrottoirs risquent de disparaître lors de la pose des compteurs d'électricité ou de la fibre (photo 10), ou parce qu'ils sont jugés disgracieux et inutiles par leurs propriétaires. Témoins discrets et pittoresques du paysage urbain, ils méritent d'être préservés au même titre que les heurtoirs ou les chasse-moyeux de portes. Ils peuvent ainsi éveiller la curiosité du passant. Cette curiosité, alors, peut faire s'élever ces témoins discrets de la ville ancienne au noble rang de « petit patrimoine urbain ».



Jean-Louis Ducassé

Pascal, musicien, spécialiste du

Deuxième portrait d'un artiste résidant au 41. Pascal Caumont, spécialiste du chant occitan et des musiques méditerranéennes, professeur coordinateur du département Musiques traditionnelles au Conservatoire de Toulouse, est également directeur du chœur polyphonique d'hommes Vox Bigerri. Retour sur son parcours.



Dès sa naissance à Mirande, Pascal tombe dans la marmite musicale. Une marmite franco-espagnole, dans laquelle mijotent flamenco et autres mélodies ibériques, musiques de fêtes, airs de feria du Gers et des Landes, variétés françaises : son père joue du piccolo dans les harmonies, son oncle est un trompettiste réputé, son grand-père pratique l'euphonium, une sorte de tuba-baryton, dans les harmonies et les bandas, et sa mère entonne, à longueur de journée, des chansons du répertoire français. Sans compter le cousin saxophoniste, devenu musicien de jazz professionnel. Mais dans ce bouillon, Pascal boit la tasse. La musique, pas question, il préfère le sport. Le rugby tout d'abord, puis le foot.

C'est bon, vous pouvez m'inscrire à l'école de musique !

Mais on ne s'arrache pas si facilement à son destin. Celui-ci le rattrape en classe de 4ème, en prenant l'apparence avenante de sa professeure de musique. « On ne faisait rien d'extraordinaire, on apprenait la flûte à bec, et puis elle jouait du piano et on chantait. Mais elle était tellement

passionnée, tellement captivante, que j'ai décidé, à treize ans, de devenir musicien », se rappelle Pascal. Dès novembre, Pascal informe ses parents, que oui, ils peuvent l'inscrire à l'école de musique de Mirande. Ce qui déclenche à la fois soulagement et irritation : la rentrée était en septembre ! Heureusement pour l'ambiance familiale, Pascal réussit à intégrer l'école et en deux mois, rattrape le niveau de ses camarades. Il est désormais considéré comme musicien par sa famille : alors qu'un mercredi, il commence l'apprentissage de la trompette, le samedi, jour de la course landaise, il intègre la banda de son oncle.

Son instrument de prédilection ? La voix !

À 14 ans, Pascal s'initie au piano et à la guitare classique. À 15 ans, il intègre le lycée St Sernin pour préparer le Bac A3, filière musique. Il n'y a pas d'internat pour les garçons, alors il loue une chambre... au 8, rue Douvillé. « Ma mère avait confiance car la vieille dame qui louait la chambre lui avait promis de me surveiller. Mais j'ai commencé à sortir et à rentrer de plus en plus tard. La mamie était sourde et je me suis bien amusé avec mes camarades du Gers ou d'Ariège ! », se souvient-il. Ce qui ne l'empêche pas de poursuivre ses études avec sérieux. Après le bac, il les continue au Conservatoire de Toulouse où il explore de multiples domaines, de la composition contemporaine aux « disciplines d'érudition » : harmonie,

orchestration, analyse, direction d'orchestre... Son instrument ? La voix. Car il aime avant tout chanter, sentir la vibration des cordes vocales qui se répand le long des os et irrigue tout le corps.

Chant choral et musiques traditionnelles

En parallèle de ses études, Pascal fait des remplacements de profs dans les écoles de musique de Tarbes et de Cahors. C'est ainsi que tout naturellement, à l'issue de ses études, il obtient un poste à l'école de musique de Tournefeuille. Il y enseigne pendant dix ans, de 1991 à 2001, la formation musicale (1) et le chant choral. Il s'installe alors à nouveau, cette fois avec sa compagne, dans le quartier de son adolescence, dans l'immeuble que les habitants n'appellent pas encore familièrement le 41.

Pascal donne aussi de nombreux concerts de musique traditionnelle et médiévale. « J'ai eu envie de me spécialiser et de transmettre mon savoir, explique Pascal. « En 2001, j'ai passé un diplôme du Ministère de la Culture pour devenir professeur de musiques traditionnelles. » Avec ce diplôme, la carrière de Pascal prend un virage. En 2005, il crée une section musique traditionnelle au conservatoire de Tarbes, où il déménage. Puis en 2019, nommé professeur coordinateur du département musiques traditionnelles à Toulouse, il réaménage au 41.

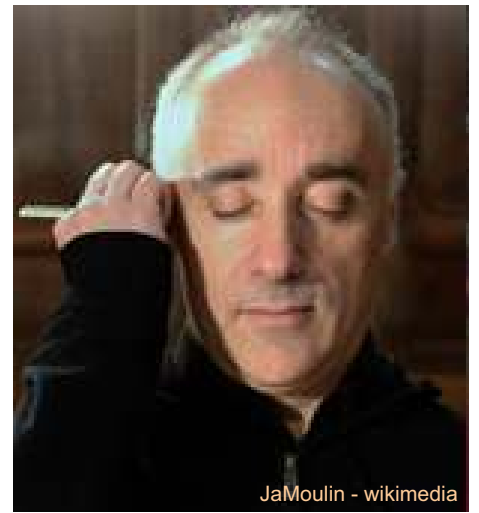


En quoi consiste son métier ?

Tout d'abord Pascal donne des cours. Des cours de chant, des cours d'ethnomusicologie (apprendre à comprendre les musiques du monde, savoir les analyser, s'interroger sur leur fonction sociale), des cours de pratique collective. Ensuite, Pascal coordonne les enseignements avec les autres professeurs. Il s'agit de suivre les étudiants au plus près, de monter des projets communs, entre enseignants de l'équipe et avec ceux de musique classique, d'organiser des *master class* avec des professeurs de différentes cultures, arabo-andalouses, ibériques, grecques... Comme dans la recherche ou l'industrie, les maîtres mots sont interdisciplinarité, transversalité, créativité!

2021 a été très impactée par la pandémie...

« On devait en particulier chanter en novembre 2020 à Paris, à l'église Saint-Germain-des-Prés... », regrette Pascal. Le titre du dernier disque « Jorn », jour en occitan, où il est question d'un jour nouveau, était-il prémonitoire ? Mais depuis le printemps 2021, les « affaires » reprennent : répétitions, résidences, concerts dans les Pyrénées, mais aussi à l'étranger, en Italie et en Belgique. Vox Bigerri a également enregistré et filmé son nouveau spectacle au Théâtre des Nouveautés de Tarbes. Une œuvre détonante, proposée en collaboration avec QuarteXpérience, qui mêle légendes, créations originales, musique électronique et instruments anciens. L'automne sera quant à lui consacré aux stages, en Alsace ou dans la splendide abbaye de Sylvanès, en Aveyron.



JaMoulin - wikimedia

d'aller à la calandreta (2). Ainsi, de fil en aiguille et sans vraiment le décider, nous parlons beaucoup occitan à la maison ! », explique Pascal d'un air amusé. Et détrompez-vous, pour Pascal, l'occitan ne constitue pas un repli sur le passé. Tout au contraire, il est un lieu de rencontre, une ouverture aux autres cultures.

Et le quartier ?

De son adolescence rue Douvillé, Pascal conserve de beaux souvenirs : le lycée Saint-Sernin, et au café du même nom, les discussions tardives avec les étudiants de khâgne. Il fréquente aussi le cinéma Rex et le tout nouveau jardin japonais. En 2001, après quelques années dans un autre quartier de Toulouse, il revient s'installer aux Chalets. Avec sa compagne, ils goûtent sa quiétude et sa convivialité. « Nous flânions dans les rues, admirions les belles maisons. Le week-end, après le marché, nous achetions des olives et allions boire l'apéro au café de la Concorde ou au St Sernin. Il y avait aussi les boulangeries d'Arnaud Bernard qui regorgeaient de spécialités au moment du ramadan. La vie musicale y était intense. Place des Tiercerettes, nous côtoyions Claude Sicre, les Fabulous Trobadors... ». Lorsqu'en 2019, après quatorze ans passés dans les Hautes-Pyrénées, il s'installe pour la troisième fois aux Chalets avec sa famille, Pascal est toujours aussi heureux d'y vivre. « Le quartier est toujours aussi plaisant, et l'immeuble... encore plus convivial qu'en 2001 ! La preuve, je suis interviewé par une voisine ! », conclut-il.

M-L. Ichanjou

(1) La formation musicale est, pour faire court, le nouveau nom du solfège, qui avait si mauvaise réputation. Mais pour faire long, celui-ci n'est pas du tout enseigné de la même façon. Ce ne sont donc plus des cours de solfège !

(2) Calandreta : école bilingue franco-occitane



<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=50795368>

Le chœur polyphonique d'hommes Vox Bigerri

Pascal est aussi directeur du chœur polyphonique Vox Bigerri, la voix de la Bigorre. Ils sont quatre hommes qui interprètent des chants d'Occitanie, de Corse, de Sardaigne, du Pays Basque. Des chants de tradition profane ou sacrée, mais également des compositions. Car une culture n'est vivante que si elle continue à créer ! Le groupe collabore avec d'autres artistes, tel le quatuor à cordes toulousain QuarteXpérience, le percussionniste new-yorkais Jim Black ou des danseurs contemporains espagnols. Depuis sa création en 2005, le quatuor, qui a sorti sept disques (dont les deux derniers aux titres occitans « Tio » et « Jorn »), s'est produit dans plus de 500 concerts en France, en Allemagne, en Croatie, en Suisse et en Belgique. Évidemment, la tournée 2020-

L'occitan, lieu de rencontre des cultures

A l'issue de ses études, Pascal ressent le besoin de voyager en Europe du Sud. En Espagne, en Italie, au Portugal, il donne des concerts, chante, fait des recherches sur les musiques de ces pays. Jusqu'au jour où, de retour à Toulouse, il se demande : et ici, quelles sont nos racines musicales ? La réponse, occultée par lui jusqu'à ce jour, lui parvient, évidente : ici, ce sont les troubadours, ces compositeurs poètes médiévaux en langue d'oc ! Enfant, Pascal parlait occitan avec son grand-père ; il s'y remet. « J'ai retrouvé mes racines par les voyages. Avec mon épouse, nous avons commencé à parler mi-français, mi-occitan pour nous amuser. Et puis nous nous sommes pris au jeu. Notre fils aîné a déclaré, en arrivant à Toulouse, capitale d'Occitanie, vouloir parler occitan avec nous. Et notre plus jeune fils a décidé

Une nouvelle rubrique

Un groupe d'habitants du quartier qui pensent que chacun peut, à son (certes petit) niveau, œuvrer pour la planète et que ces petits riens, ajoutés les uns aux autres, font un peu plus et à la fin beaucoup ! Un groupe d'habitants du quartier qui pensent que la transition écologique, c'est joyeux et convivial. Adoptons, ensemble, tout en nous amusant, de nouveaux comportements, devenons des acteurs de la transition pour pouvoir dire, plus tard, à nos petits-enfants : oui, j'ai agi !

Contacts : Marie-Pierre ou Joanne : chalets@toulouse-en-transition.org

Café Bricol'

Ils ont lieu tous les premiers jeudis du mois à la Maison de Quartier à partir de 18h30. Notez la prochaine date : jeudi 7 octobre 2021. On apporte les petits objets qui ne marchent plus avec les outils dont on dispose et on apprend, ensemble, à réparer, avec l'appui des plus doués ou d'un bon tuto. Consultez toutes les dates sur le site de l'association.

Apéro de rentrée au jardin du Verrier

Le jeudi 30 septembre, à partir de 18h30, les habitants du quartier qui ont envie de se retrouver et d'imaginer les Chalets en transition sont les bienvenus ! Chacun apporte sourires, boissons et grignotages.

Végétalisation

Au départ, un petit bout de trottoir arrondi, presque une placette, un lieu de passage à



l'angle de la rue St Papoul et de la rue Falguière. Puis un groupe de copropriétaires qui souhaitent rendre ce coin de béton à la nature et lui donner un usage plus clair, voire créer un micro-lieu de convivialité. Quelques courriels et réunions plus tard avec l'association de quartier Chalets-

Roquelaine, le groupe Végétalisation de Toulouse en transition et la mairie et c'est en bonne voie ! Le projet a d'abord reçu l'approbation des habitants les plus proches et a ensuite été présenté le 28 juin dernier à la Maire de quartier. Il prévoit : une végétalisation de tout l'espace en pleine terre, l'installation de plots métalliques pour le stationnement des deux-roues, des aménagements pour ralentir la circulation et l'installation de mobilier urbain. Les plantations envisagées seront rustiques et adaptées au microclimat local. Un groupe d'habitants va être constitué pour s'occuper des espaces plantés et les arroser pendant l'été. Prochaine étape : le choix des essences par les habitants sur le catalogue proposé par la mairie et une définition plus fine du projet pour que les travaux commencent en 2021.

Compost : appel à manifestation d'intérêt ouvert jusqu'à fin septembre

Les personnes intéressées par la mise en place de nouveaux composteurs dans le quartier sont priées de contacter chalets@toulouse-en-transition.org

Les dark kitchens, qu'ès aco ?

Les *dark kitchens*, aussi appelées cuisines fantômes ou restaurants virtuels – présentées comme le prototype de la restauration 2.0 par certains – sont des cuisines sans salle et uniquement dédiées à l'élaboration de plats commandés et payés sur Internet grâce à des fournisseurs de services en ligne aux noms bien connus. La livraison est effectuée par des livreurs en deux roues abonnés à l'un de ces



fournisseurs et travaillant en indépendant, et dont le statut pour le moins précaire, et parfois à la limite de la légalité, a déjà fait l'objet de nombreuses enquêtes universitaires ou dans la presse nationale. Il ne reste sur le lieu que le travail de préparation des mets selon des protocoles affichés et des emballages standardisés. Ce concept intéresse les entreprises du numérique ou les plateformes de distribution qui gèrent déjà de nombreux sites en France car très lucratif. En effet, si la commission prélevée par les plateformes relève du secret commercial, certaines sources la chiffrent à environ 25 % du montant de la commande, avec une fourchette allant de 20 à 40 %. Souvent, le client ne sait pas s'il commande auprès d'un

restaurant traditionnel ou auprès d'une dark kitchen car nombre d'entre elles laissent croire à leurs clients que derrière chaque enseigne se trouve un restaurant physique alors qu'une majorité ne sont en réalité que des sites de production qui y cohabitent sous des marques différentes. Ils proposent alors plusieurs styles de cuisine, japonaise, coréenne, italienne, américaine... parfois élaborées par le même groupe de cuisiniers et utilisant fréquemment les mêmes ingrédients de base, ce qui permet facilement de changer de type de cuisine et de marque en cas d'échec. Ce système alliant rentabilité et efficacité du modèle – le temps d'attente entre la commande et sa livraison doit être réduit au minimum – laisse peu de place à la fantaisie, sauf en ce qui concerne la présentation sur le site de commande qui est la plupart du temps conçu et géré par une société spécialisée dans l'e-marketing. Ainsi, au nom de l'optimisation de la chaîne de production en termes de temps, de produit et de personnel, la plupart des ces cuisines des *Temps Modernes* produisent une cuisine simpliste, facile à transporter et à ingurgiter. Pour plus de détails, se reporter à la revue de presse sur notre site.

F.A. - A.R.



GESTION 31
2 bd d'Arcole
05 34 44 90 48
www.gestion31.com
christinefreu_gestion31@orange.fr

ATV CONCORDE
Installation - Dépannage TV-VIDEO
Alain Piedagnel
06 42 25 50 00

La Comédie de Toulouse
> One-man show - Comédie - Improvisation <
16, rue Saint Germier - 05 61 76 06 90
www.lacomediadetoulouse.com
Guichet : vendredi & samedi de 15 à 19h.

shiva
Ménage & repassage à domicile
À Toulouse - 30, bd d'Arcole
05 31 61 91 25 - toulouse.centre@shiva.fr

mutami
Une vraie mutuelle santé solidaire
santé - prévoyance - retraite
70 boulevard Matabiau
05 62 73 33 40 - www.mutami.fr

ecf CATALA FORMATIONS
Permis B - Conduite accompagnée
Code 4 jours - Récupération points
Moniteurs d'Auto-Ecole et Taxi
1, place de la Concorde
05 61 62 83 34 - www.ecf.asso.fr

laCaveSpirituelle
vins, champagnes, spiritueux, produits régionaux
www.cave-spirituelle.com
31, rue de la Concorde
05 61 22 64 55

COIFFEUR CONSEIL DU MARDI AU SAMEDI DE 9H À 19H
INFINIMENT
∞ COIFFURE ∞
57, RUE MATABIAU - 31000 TOULOUSE - 0561631990

Atelier 2fl
Tapiserie Décoration
30 rue Roquelaine
05 62 73 35 35
contact@atelier2fl.com

Boulangerie JULIEN
25, rue de la Concorde
Tél/fax 05 61 63 68 65

ENCADREMENTS-BEAUX ARTS
La qualité au meilleur prix
ART & CADRES
20 av Honoré Serres - 05 61 62 99 64
www.artetcadres.com

CAMPILLO
PRODUITS LOCAUX / CAFÉ
PROGRAMMATION CULTURELLE
1 rue Job - 05 61 61 51 78 71 epicerie-campillo.fr

AGENCE IMMOBILIÈRE
TEMPO
IMMOBILIER
VENTE
LOCATION
GESTION
www.tempo-immo.com
05 61 57 31 66 - 12 bis rue Falguière

2 bd d'Arcole - 31000 Toulouse
tél. 05 61 62 34 56
Concorde Optique
écoute - qualité - technique

HÛITRES, CHARCUTERIE, FROMAGES ET VINS
LA BADIAME
ÉPICERIE FINE & DÉGUSTATION
PRODUITS ARTISANAUX
EXPOSITIONS PERMANENTES
20, rue de la Concorde tél/fax 05 61 13 68 50

Vita nature
Cosmétique bio
Diététique naturelle
Compl. alimentaires
Coaching : méthodes
Pilates & PhysiWaves
40, rue de la Concorde
06 59 04 46 75
www.vita-naturel.com
tj. 14h30 à 21h
sam. 10h-12h30
& 14h30-19h

Vous manquez de place ?
Louez un box individuel de 1 à 20 m²
Leader BOX
L'hotel du stockage
13, rue des Chalets - 05 34 41 62 62

Expositions - librairie - médiathèque
Canopé de Toulouse
68 Bd de Strasbourg
www.cndp.fr/crdp-toulouse
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h
(17h le vendredi)

le rex
musique actuelle - concerts live
Salle de spectacle 500 places
www.lerextoulouse.com
15 av. Honoré Serres

LORENZO
— PIZZERIA —
22 RUE DE LA CONCORDE. 05 61 99 30 38
OUVERT DU MARDI AU SAMEDI
DE 12H À 14H ET DE 19H À 22H30

ARCHIPEL
Cours et stages
d'arts plastiques
enfants, ado, adultes
Expositions, soirées..
23, rue Arnaud-Bernard - 05 34 41 14 99
www.archipel-toulouse.fr

TABAC - PRESSE - LOTO
31, rue de la Concorde
Christian DESCOUENS
lundi au vendredi de 7h30 à 19h
samedi de 8h. à 14h
05 61 62 51 92

Cabinet du Printemps
TRANSACTIONS IMMOBILIERES
EVALUATIONS - GESTION
Romain Bergua, Bastien Rasigade
Experts Immobiliers
www.cabinetduprintemps.com
35 rue de la Concorde - 05 61 800 860

INSTITUTO CERVANTES
Centre culturel espagnol
Instituto Cervantes Cours - diplômes - activités
culturelles - bibliothèque
31, rue des Chalets - 05 61 62 80 72
cursos.tou@cervantes.es www.toulouse.cervantes.es

Cartouche
Parcs Économies, Parcs Écologie
Jusqu'à 80% d'économie
sur vos cartouches d'encre
Reproduction de clés
28, rue de la Concorde - 31000 Toulouse
05 61 62 67 25
cartouche-recycle@stiaho.fr

BIO & CIE
ÉPICIERIS BIO
DE BONNE COMPAGNIE
DEPUIS 1971
28 boulevard d'Arcole
05 61 62 74 79 - bioetcie.fr

Orpi
CABINET DALAS
LOCATION - VENTE - GESTION - SYNDIC
04 rue Falguière - 05 61 63 49 49
dalas@cabinet-dalas.com - www.cabinet-dalas.com

RESTAURANT
Le Saint-Honest
Lundi au vendredi : 11h45 à 15h, groupes le soir
24, rue Saint-Honest - 05 34 65 94 13

ASSISTANCE - FORMATION
INFORMATIQUE
PME/Artisan/Libéral/
à domicile
9, rue Matabiau
05 61 62 33 21
toulousecontact@docteurordinateur.com

Restauration d'antiquités
meubles, objets d'art
Jean-Marc STAMBACK
67 rue de la Concorde - 05 61 62 22 11



À REFAIRE !

La place Roquelaine avait eu le plaisir d'accueillir un nouvel arbre qui venait combler un trou ... ancien. (Cf. *La Gazette* 105 du printemps 2021). Il n'aura pas tenu un été. Dommage. Mais sachons attendre le prochain. Pas trop longtemps s'il vous plaît !



LE COMPTOIR OCCITAN

La nouvelle épicerie s'installée au 12 avenue Honoré Serres propose maintenant une restauration, un bar à vin et une terrasse sur l'avenue, bravo.

PÉTITION DES PARENTS D'ÉLÈVES

Après la pétition* annoncée dans le dernier numéro de la *Gazette* pour la sécurisation du passage piétons d'accès à la passerelle Négrenays, Mme Adoue Bielsa, maire de quartier, nous a indiqué que les Services étudiaient la création d'un carrefour sécurisé au débouché de la rue du Printemps sur le boulevard Matabiau. Nous espérons que nous serons consultés avant la réalisation et que la mise en place se fera rapidement avant la survenue d'autres accidents de personnes.

* 497 signatures au 13 sept., bravo encore !

AFFAMÉS

Pour les accros : le tome II de la Bande Dessinée « Affamés » par Jean-Emmanuel Vermot-Desroches vient de paraître ! (cf. *Gazette* n° 105)



CHANCRE COLORÉ DU PLATANE

Cette maladie désastreuse se rapproche du quartier. Un arbre atteint est condamné à la destruction, ainsi que tous les autres dans un périmètre de sécurité de 35 mètres autour de l'arbre malade. Nous craignons beaucoup la destruction complète des contre-allées des boulevards et des berges du Canal. Aussi, nous souhaiterions le remplacement rapide des platanes par des espèces plus robustes. Et plus variées pour éviter peut-être une nouvelle épidémie destructrice de tout l'alignement.

JABRICOLE

Jabri a déménagé son atelier un peu plus loin dans la rue Godolin, à la place du tatoueur. Outre la réparation des vélos, son local, plus grand, lui permet maintenant de vendre des vélos d'occasion et d'organiser, chaque mois, l'exposition d'un artiste toulousain. Ce mois-ci, c'est MolR, avec des dessins de molaires volantes, clin d'œil à son nom d'artiste. 9 rue Godolin, du mardi au samedi 10h30-12h30 - 14h00 - 19h00.



ECLAIRAGE DES RUES

La modernisation de l'éclairage public se poursuit. La plupart des lampadaires sont maintenant équipés d'ampoules à diodes électroluminescentes dont l'intensité augmente quand passent des piétons ou des cyclistes. Ces dispositifs permettent de faire des économies substantielles (consommation souvent divisée par 3). On peut également suivre les trajets des passants, qu'ils soient ou non avides de discrétion : amants clandestins, cambrieurs à l'affût, rats d'égoût (toujours trop nombreux)... Certains conseillers municipaux toulousains envisageraient même l'ajout de caméras à ces lampadaires dits « intelligents ». Vous avez dit dégoût ?

BILLET D'HUMEUR

En octobre 1989 était déclarée à la Préfecture de Haute-Garonne une association de défense des intérêts collectifs des résidents du quartier Les Chalets-Roquelaine, modifiée le 11 juin 2002 par la création de l'association du quartier Chalets-Roquelaine qui persiste aujourd'hui avec une simple modification des statuts en mars 2009. Depuis septembre 2012 son président est Bertrand Verdier qui a succédé à Jacques Poumarède qui avait pris la suite en 1999 de Geneviève Vassal. Il y a aussi à ses côtés un conseil d'administration d'une douzaine d'habitants du quartier. Ensemble ils essaient d'animer le quartier (visites, apéritif de rentrée, repas de rue, activités de la maison du quartier, relations avec les élus et ... *La Gazette* !)

Et si mon dernier billet d'humeur porte sur le fonctionnement de l'association de quartier, c'est que le 14 octobre 2021 à 20h30, à la maison de quartier 7 bd Matabiau va se tenir une assemblée générale -AG- qui élira les membres d'un nouveau conseil d'administration qui eux-mêmes éliront un nouveau bureau avec un nouveau président. Cette association de quartier, qui a 32 ans aujourd'hui, a besoin de nouveaux acteurs qui auront à cœur de la faire perdurer dans l'action, la *convivencia* des anciens et le plaisir retrouvé d'être ensemble.

Donc, si vous aimez ce quartier et si vous voulez le faire vivre plus et mieux, **BOUGEZ-VOUS, VENEZ À L'AG, PRÉSENTEZ-VOUS** : vous serez bien accueillis !

Lo Bosin

VENEZ NOUS REJOINDRE

Je souhaite adhérer à l'Association du quartier Chalets-Roquelaine

Je joins un chèque de 15€ (cotisation ordinaire)

ou de 20€ (cotisation de soutien ouvrant droit aux activités développées par l'association)

A envoyer au siège :

Association du quartier Chalets-Roquelaine

7 boulevard Matabiau - 31000 TOULOUSE

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse Postale : _____

Courriel : _____@_____